

# Onanisme

D'après Dr E. Monin, « Onanisme », *Les troubles nerveux de cause sexuelle*, Éd. Octave Doin, Paris, 1890, pp. 7-10.

L'onanisme, surtout chez les jeunes sujets, est la plus grande cause d'ébranlement aigu et violent pour la cellule nerveuse. Ses pratiques, automatiques et obsédantes (lorsqu'elles se répètent, durent et se prolongent), portent la tension neurique à son *maximum*. L'impulsion à l'onanisme est surtout intense chez les dégénérés, les idiots, les épileptiques, dont le système cérébro-spinal, en état *minoris resistentiæ*, déchoit, de plus en plus, par le fait de ces pratiques. C'est ainsi que, peu à peu, les facultés de l'enfant s'affaiblissent et s'épuisent : il n'est pas rare de voir l'épilepsie s'aggraver notablement : l'action essentiellement spasmogène, de l'onanisme, nous rend compte de cette pathogénie réflexe.

Je ne m'étendrai pas sur les troubles mentaux dus à l'onanisme : il est trop difficile de faire ici la part exacte de la prédisposition nerveuse. L'onanisme est, en effet, plus souvent *l'effet* que la *cause* : n'est pas onaniste qui veut. Toutefois, Beard me semble avoir assez bien défini la psychologie du masturbateur, lorsqu'il déclare que les habitudes solitaires font disparaître le sentiment de *dignité*, qui fait place, progressivement, à des idées obsédantes de scrupule et de remords.

On préviendra l'onanisme, en évitant de faire coucher les enfants ensemble ou avec les domestiques ; en les surveillant, surtout quand ils jouent dans des lieux sombres ; en les découvrant souvent la nuit, pour surprendre leurs érections ; en empêchant leurs tendez-vous ou leur séjour prolongé aux cabinets, etc. Les parents ont le devoir de s'assurer fréquemment et *de visu*, de la normalité des organes sexuels de leurs enfants. Ils les habitueront aux soins intimes et minutieux de propreté, les débarrasseront des oxyures et préviendront, par tous les moyens éducateurs, l'excitabilité nerveuse et la contagion du vice dus aux effets, trop souvent aphrodisiaques, d'une inconsciente immodestie.

On leur évitera la fustigation, les plats excitants et condimentés, les liqueurs, le coucher trop dur ou trop moelleux, les conversations obscènes ou malsonnantes de camarades plus avancés, les peintures et spectacles décolletés, les livres et journaux illustrés de nudités, l'ignoble société de certains domestiques. Il sera bon d'enfermer, pendant la nuit, les enfants dans une chemise longue, avec coulisse aux pieds ; de les faire, lever de bonne heure et d'assister à leur toilette corporelle complète, faite à l'eau froide dans le *tub*, etc.

Lorsque l'adolescent est très excité, il faut imiter la pratique de Mairat et Delteil, qui recommandent l'emploi l'hyoscine en injections hypodermiques (de 1/2 à 2 milligrammes par jour). Ce traitement procure une véritable impuissance temporaire, qui supprime les désirs en faisant tomber les érections et déprimant momentanément le centre génito-spinal. Alors, les reproches raisonnés et la suggestion intelligente, peuvent, parfois, triompher du vice naissant, d'éradication si malaisée.